



Louis Appia
1818 - 1898

SOCIÉTÉ HENRY DUNANT



VOYAGE D'ÉTUDE EN LOMBARDIE

SOLFERINO – CASTIGLIONE
CAVRIANA – BORGHETTO
LONATO
MADONNA DELLA SCOPERTA¹

21 - 23 JUIN 2019

Vendredi 21 juin : Genève – Solferino – Castiglione

6 h 30 Départs de Genève, de Saint-Sulpice, de Chens-sur-Léman, voire de Torre Pellice, en voitures privées ou en minibus géré et conduit par Claire Pittard, avec l'aide de François Le Goff et de Fatiha Hamza.

13 h **Solferino** : hôtel *Da Renato-La Vittoria*, piazza Ossario : installation et dîner.

Montée en véhicules à la *piazza Castello*, c'est-à-dire à la ville haute, puis à pied au pied de la *Spia d'Italia* où Roger Durand évoque le contexte de la Deuxième guerre d'indépendance de l'Italie et décrit la bataille. Comme le temps presse, nous ne pouvons pas monter au sommet de la Tour ni marcher jusqu'au Monument des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, bâti en 1959, qui se trouve sur une crête toute proche.

¹ Le 29 juin 1859, lors d'une assemblée générale ordinaire de la Société évangélique à Genève, Louis Appia apprend que la bataille décisive a eu lieu à Solferino, le 24 juillet 1859. Il part visiter les hôpitaux de Turin, Milan, Brescia et Desenzano du 3 au 15 juillet. Relaté avec force détails, ce voyage d'observations et de soins chirurgicaux est connu depuis longtemps par la seconde édition *Le chirurgien à l'ambulance ou quelques études pratiques sur les plaies par armes à feu, suivies de Lettres à un collègue sur les blessés de Palestro, Magenta, Marignan et Solferino*, Genève et Paris, Joël Cherbuliez, 1859, in-16, 240 pages.

Grâce à des dessins trouvés dans des archives familiales, nous avons récemment appris qu'il se rend aussi sur les lieux de la bataille et notamment sur la place de la mairie Solferino et sur la ville haute avec l'ancien cimetière qui a disparu aujourd'hui. Ses quatre dessins de Solferino et ses deux dessins de Madonna della Scoperta sont explicites, avec les noms des sites, la date de 1859 et parfois des précisions historiques.

C'est la première fois que nous avons la preuve qu'un des fondateurs de la Croix-Rouge est allé à Solferino même et à Madonna della Scoperta (troisième lieu de la bataille), alors que nous ne savons toujours pas si l'un d'entre eux est allé au deuxième lieu de la bataille (San Martino).

16 h 30 Après un déplacement pittoresque dans la campagne aux allures du chemin des écoliers, nous arrivons enfin à **Castiglione**. Dans la **Chiesa Maggiore**, Cécile Dunant Martinez et Olivier Jean Dunant lisent des passages d' « Un souvenir de Solferino » qui éclairent l'évocation de l'action d'Henry Dunant, les 25-27 juin 1859 dans ce lieu même.

Puis nous visitons le **Palais Pastorio-Bondoni** dont la conservatrice relate l'histoire, puis la présence d'Henry Dunant. Nous admirons le bâtiment, le mobilier, la décoration et les documents historiques comme cette copie du manuscrit où Dunant précise qu'il est arrivé ici le samedi 25 juin, confirmant ainsi qu'il n'a pas vu la bataille elle-même.

Le temps et des circonstances aussi impératives qu'imprévues déjouent notre programme. Le président Francesco Rocca de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge inaugure au même moment une exposition sur les femmes dans la guerre, précisément au *Museo internazionale della Croce Rossa*. Nous devons donc renoncer à cette visite.

19 h 30 Et nous avons juste le temps de remettre le cap sur la ville haute de **Solferino**, *piazza Castello*, où nous nous installons sur une terrasse offrant vue superbe sur la plaine pour déguster de savoureux mets à la *Pizzeria Perhonen*.

Nuit à l'hôtel *Da Renato*, pour la plupart d'entre nous ; à la *Residenza del Duca* pour Louis Appia et ses trois enfants qui résident dans la ville haute elle-même !

Samedi 22 juin : Solferino – Cavriana – Borghetto – Solferino

9 h **Solferino**, *piazza Torelli* : **inauguration de la plaque dédiée à Louis Appia**
Ponctuels, nous arrivons au lieu de la cérémonie, sur la place où se trouve le *Municipio*, c'est-à-dire l'hôtel de ville. Nous assistons alors à un spectacle comique et bon enfant : deux employés de la municipalité nettoient avec un vigoureux chiffon l'emplacement (encore vierge) de la future plaque ; puis ils apportent la fameuse "targa" commémorative, la fixent avec un ruban adhésif sur la façade de la *Pasticceria Arcobaleno*, juste à côté de la *Banca Agricola Montovana*, et la dissimulent par un drapeau italien ; l'emplacement est bien choisi, parce qu'il se trouve sur un des bâtiments que Louis Appia a dessinés, il y a 160 ans !

L'étape suivante ne manque pas de sel, puisqu'il s'agit maintenant de camoufler le panneau d'interdiction de stationner qui culmine juste à la hauteur de la vénérable plaque. Or, les matinaux fonctionnaires n'ont pas d'échelle et une brise mutine décroche systématiquement le second drapeau national 'prévu' pour épargner à la plaque cette promiscuité fâcheuse...

Un quart d'heure et dix tentatives plus tard, le maire M. Germano Bignotti arrive, fièrement campé de l'échappe de fonction. Il tient quelques propos de circonstance, puis il écoute avec attention le speech d'Olivier Pictet qui rappelle substantiellement la vie et de l'œuvre de son arrière-arrière-arrière grand-oncle, traduit par l'inlassable Maria Grazia Baccolo. L'assemblée applaudit.

Ensuite, l'orateur de la Société Louis Appia remet au maire une copie, mise sous cadre, du fameux dessin que Louis Appia a fait de l'antique *piazza Colonna*, aujourd'hui dédiée

à Luigi Torelli,² lors de son passage, probablement le 15 juillet 1859. Enfin tous deux tirent sur la ficelle tenant le drapeau italien pour dévoiler la plaque dont le ruban adhésif colle encore.³ D'environ 60 cm par 40 cm, la plaque est en aluminium ; les quatre cinquièmes de sa surface sont occupés par le dessin de Louis Appia et la partie inférieure contient la légende suivante :

Nel Julio 1859 il Dottor Louis Appia (1818-1898) lasciò Ginevra per curare i feriti della 2^a Guerra di Indipendenza Italiana e visitò il luogo della Battaglia di Solferino

Séance de photos mémorables, notamment celle où posent côte à côte le nouveau maire (en exercice depuis le 26 mai dernier) et Mme Gabriella Felchilcher, maire avec laquelle nous avons préparé l'événement depuis le mois d'août 2018.⁴

Nous retournons à pied à la piazza Ossario pour admirer la *Statue en pied d'Henry Dunant*, le *Musée de la bataille* ou l'*Ossuaire San Pietro*, selon les préférences de chacun.

11 h 30

Au moyen d'un joyeux convoi composé de cinq voitures et d'un minibus piloté de main de maître par Claire Pittard, nous gagnons *Cavriana* pour visiter la *Villa Mirra*. Assis sur l'herbe tendre du plaisant jardin de ce palais au charme discret, les voyageurs écoutent un bref exposé de l'historien de service sur les ultimes combats de la bataille de Solferino qui se sont déroulés à Cavriana même (dans un premier temps, on a même parlé de la "Bataille de Cavriana") et sur la cocasse succession impériale-austro-française, les nuits des 23-24 et des 24-25 juin 1859, dans le lit polyvalent de maître de céans.

Surtout, il fut question des deux passages d'Henry Dunant en ce lieu qui était devenu le QG de Napoléon III. Le lundi 27 juin 1859 en fin de journée, le Samaritain de Castiglione se présente ici pour déposer au pied de l'empereur ses requêtes algériennes mais l'officier de service le dirige sans commentaire sur Borghetto. Là-bas, le maréchal Mac Mahon le reçoit avec plus de considération, mais l'informe que Napoléon III se trouve bien à Cavriana ! D'où le retour du président de la Société des Moulins de Mons-Djémila à la Villa Mirra, le mardi 28 juin. Cette seconde halte est presque la bonne : il peut déposer son dossier, mais seulement aux pieds de l'aide-de-camp de l'empereur.

Le moment est historique pour une tout autre raison. Dunant plaide alors pour la libération des chirurgiens autrichiens emprisonnés à Castiglione. A l'insu de son plein gré, il vient de poser la pierre angulaire du Mouvement international de la future Croix-Rouge : la neutralisation du personnel sanitaire des armées en campagne qui deviendra, le 22 août 1864, la clé de voûte de l'édifice humanitaire...dont il est la cheville ouvrière depuis la publication d'« Un souvenir de Solferino », fin octobre 1862.

² Officier pendant les deux premières guerres d'indépendance de l'Italie, le sénateur Luigi Torelli, 1810-1887, constate que les secours aux blessés sont handicapés par les langues différentes des intervenants. Il publie *Il piccolo dizionario per l'infermiere volontario dei feriti in guerra*, Palermo, 1866, qui connaîtra plusieurs éditions.

³ A une heure du matin, de retour du convoyage des marcheurs de la Fiaccolata, le soussigné a passé sur cette place désormais historique, déserte comme prévu, mais dépouillée de sa plaque ce qui n'était pas prévu. Ah ! les rubans adhésifs ne sont plus ce qu'ils étaient...

⁴ Grâce aux démarches de Maria Grazia Baccolo, nous avons pu rencontrer Mme Gabriella Felchilcher, alors maire de Solferino, à trois reprises pour préparer cet événement : vendredi 24 août 2018, lundi 21 janvier 2019 et lundi 20 mai 2019. Les élections du 26 mai 2019 ont amené un nouveau maire, en la personne de M. Germano Bignotti qui a bien voulu finaliser ce projet.

Déjeuner chez Madame Elisa Jori, dans un domaine agricole d'un charme fou. Toute la famille Jori met les petits plats dans les grands. Le père et les fils nous servent leurs crus succulents dont un exquis prosecco. La mère et ses filles nous régalent d'une salade de riz maison, de vitello tonato, de lasagnes, de légumes frais, de charcuteries fines. Bref un régal. Nos hôtes insistent même pour donner à l'arrière arrière petite-nièce d'Henry Dunant des bouteilles de vin, pour les parents d'icelle, si j'ai bien compris.

Emu par une telle hospitalité, Bertrand Pictet, toujours bénéficiant de la traduction par Maria Grazia, trouve les mots pour exprimer notre plaisir et notre gratitude de bénéficier ainsi d'un accueil inoubliable à la *casa Jori*.

15 h Les idées claires, l'estomac léger, les paupières vaillantes, nous mettons le cap sur **Borghetto**, petite localité célèbre pour son pont sur le Mincio, qui marque la frontière entre la Lombardie et la Vénétie. Dans leur retraite, les Autrichiens se replient donc sur la rive gauche de la rivière, après avoir brisé ce pont. C'est donc l'avancée la plus à l'est de l'armée française, de sorte que cette épopée nocturne du courageux Genevois est aussi remarquable que téméraire. Dans son périple à la quête de l'empereur des Français, c'est bien là que Dunant passe la fin de la nuit du 27 au 28 juin. A l'aube, le maréchal Mac Mahon lui apprend la vérité : l'empereur est bien à Cavriana ! Donc retour à la case départ...

17 h **Solferino** : hôtel *Da Renato* : temps libre et souper à 19h15

20 h 30 Les braves de notre équipe (Louis Appia et ses enfants Agathe, Sophie et Victor ; Bertrand et Olivier Pictet ; Cécile, David et Gabriel Dunant Martinez ; Raphaël Dunant ; Claire Pittard et Elida Vanuzzo) se joignent à la **Fiaccolata**, marche aux flambeaux **de Solferino à Castiglione**, environ 11 km. Le matin même lors du déjeuner, M. Arialdo Mecucci, adjoint au maire de Solferino, a apporté un panneau aux lettres rouges sur fond blanc : "Société Henry Dunant Genève" et "Société Luis [sic] Appia Genève", créé pour l'occasion, que notre délégation peut brandir avec fierté.⁵

Les sédentaires contemplent le spectacle impressionnant de quelque 12'000 marcheuses et marcheurs qui défilent pendant une bonne heure devant l'hôtel *Da Renato*, en uniformes de la Croix-Rouge pour la plupart. Les tee-shirts et les pancartes nous apprennent qu'ils viennent d'innombrables sections de la Croix-Rouge italienne, mais aussi de quelque 140 Sociétés nationales ! Presque tous portent naturellement une torche, tous de joyeuse humeur, le plus souvent d'une jeunesse prometteuse.

Parmi les délégations, une rencontre insolite : le professeur Rainer Schlösser de Luckenwalde et des militants de la Croix-Rouge du Brandebourg stoppent leur marche, juste devant l'hôtel. Comme les démarches administratives pour obtenir les torches ont pris deux bonnes heures, le chauffeur de leur car, basé à Densenzano, doit poser impérativement son véhicule avant 23 heures. Ils sont donc privés de la Fiaccolata !

vers 23 h 30 Les bienheureux qui parviennent au camp de la Croix-Rouge italienne vont attendre nos deux véhicules pilotés par Lester et Roger, dans une nuit d'encre, par des chemins romantiques mais déconcertants pour notre GPS. Bref, notre retour à Solferino en voiture et en minibus se termine à minuit passé. Faut-il préciser que chacun trouve sans tarder un sommeil réparateur et bien mérité aux hôtels *Da Renato* ou *Del Duca* ?

⁵ Une nouvelle fois, nos remerciements vont à Maria Grazia Baccolo qui a eu l'idée de ce panneau et qui l'a commandé pour nous.

Dimanche 23 juin : Solferino – Lonato – Madonna della Scoperta – Genève

9 h 45

Après le déjeuner, la libération des chambres et le chargement des voitures, notre convoi arrive dans les faubourgs de **Lonato**, accueilli par une voiture de la municipalité qui nous conduit au sommet de la forteresse, magnifiquement restaurée par la Fondazione Ugo Da Como. Là, nous accédons à une grande et moderne salle, la *Casa del Capitano della Rocca*, où nous attendent le maire, M. Roberto Tardani, ses adjoints et des habitants de la commune. Selon le programme, le maire prononce les « Saluti istituzionali ».

Au nom de la Société Louis Appia, Bertrand Pictet remet à Roberto Tardani des copies, sous cadre, des deux dessins que Louis Appia a faits de Madonna della Scoperta, lors de son passage vers le 15 ou le 16 juillet 1859.⁶

Puis Roger Durand présente un power point : « Louis Appia, precursore della Croce Rossa », grâce à l'assistance informatique d'Olivier Pictet et à la traduction automatique de Maria Grazia Baccolo.

Nous parachevons cette étape par la visite de la citadelle, la Rocca, dont les murailles médiévales se prêtent admirablement à une brève balade. Aux quatre points de l'horizon, nous découvrons des panoramas magnifiques, surtout sur le lac de Garde.

11 h 15

Le trajet en voiture entre Lonato et **Madonna della Scoperta** prend un bon quart d'heure, à travers une campagne épargnée par l'intrusion de la modernité, parce que toute la zone des combats de juin 1859 est classée monument historique. Lorsque nous arrivons dans la cour de ce hameau épargné par les signaux de circulation et les enseignes publicitaires, le curé et ses ouailles nous attendent, au sortir de la messe dominicale, devant la chapelle.⁷

Inaugurazione della targa commemorativa dedicata a Louis Appia

Drapé de son écharpe officielle, le maire prononce les paroles de circonstances, puis le soussigné rappelle brièvement que ce lieu peu connu est une « Tapa storica di Louis Appia, pioniere della Croce Rossa, senza intermediari », toujours grâce à la traduction de qui nous savons. Enfin, le curé bénit le monument que nous allons dévoiler.

⁶ Le 15 juillet 1859, nous savons que Louis Appia s'apprête à quitter Desenzano, mais il ne donne aucune indication sur la suite de son voyage. Grâce à ses deux dessins explicites, datés et légendés, que les archives familiales viennent de porter à notre connaissance, il est quasi certain qu'il se rend sur des lieux de la bataille et notamment à **Madonna della Scoperta**, point stratégique entre les armées françaises et sardes. Celui qui représente la façade de l'église et la cour porte simplement la légende manuscrite : "Madonna della Scoperta". Celui qui représente ce hameau vu de l'extérieur porte une légende manuscrite plus explicite : "Poste attaqué par les Piémontais / S^a Madonna della Scoperta".

⁷ Grâce à la précision du croquis de Louis Appia, nous constatons que, 160 ans plus tard, ce hameau n'a pas changé. La route goudronnée le contourne ; il est traversé par une seule voie en terre battue à laquelle on accède en passant sous une voûte. Sur le côté gauche, des bâtiments austères, au milieu l'église, à droite d'autres bâtiments austères qui forment une sorte de muraille. Aucun écriteau, aucune enseigne, aucun panneau de circulation. Aucun établissement public, si ce n'est l'église.

La commune de Lonato a bien, très bien, fait les choses. Evitant les complications administratives et patrimoniales, son maire a fait placer une belle roche de granit juste devant la façade de la chapelle et, sur ce support imposant, il a fait mettre une plaque commémorative dont nous avons convenu le libellé le 20 janvier dernier.⁸

**All'inizio di Julio 1859 spinto dalla sua vocazione di chirurgo di guerra
LOUIS APPIA, 1818-1898**

**Lascia Ginevra per curare i feriti della II guerra di indipendenza italiana
E presente sul luogo della battaglia di Solferino
e precisamente Madonna della Scoperta
Partecipa attivamente nel 1863 alla fondazione
del Comitato Internazionale della Croce Rossa**

Enfin, le maire et un membre de la famille Appia ôtent le drapeau italien pour dévoiler ce nouveau jalon de l'épopée lousienne. Signalons, parmi les photographies qui suivent, un tableau destiné à rendre hommage à la personnalité italienne qui nous a toujours aidés dans nos démarches : Mme Gabriella Felchicher, entourée de M. Tardiani et du curé.

Comme nous sommes un peu en avance sur notre horaire (une fois n'est pas coutume), nous visitons ce site stratégique, exactement à mi-distance entre les tours de San Martino au nord et de Solferino au sud dont les silhouettes jalonnent l'horizon. Fiché dans un mur, un boulet rappelle que les Autrichiens y avaient installé un avant-poste que la division Durando a tenté bravement mais en vain de prendre.

Ce lieu est aussi historique, parce qu'il voit la rencontre d'une double délégation de la Croix-Rouge du Nicaragua, M. Auner Garcia Garcia, directeur général, et de la Croix-Rouge du Costa-Rica, Mme Dyanne Marenco González, juriste et membre du directoire, et Mme Evelyn Vargas Rojas, trésorière et membre du Conseil national, Mme Vivian González, rectrice de l'Université et Betty (sa maman et grand-maman de Dyanne).

13 h Déjeuner à la *Trattoria Da Arturo*, juste avant l'entrée du hameau. Terrasse ombragée, repas succulent et vins de la propriété. Bref, un régal pour couronner un voyage d'étude en tous points réussi.
Achats de saucissons, vins et autres délicieuses locales.

15 ou 16 h Départ pour Genève

Participants	Louis APPIA, Agathe, Sophie et Victor	Françoise KOBR
	Maria-Grazia BACCOLO	Françoise LE GOFF
	Odile BENOIST	David MARTINEZ
	Cécile et Lester DUNANT MARTINEZ	Gabriel MARTINEZ
	Olivier Jean DUNANT	Bertrand PICTET
	Raphaël DUNANT	Olivier PICTET
	Roger DURAND	Claire PITTARD
	Mariadele de GOUMOENS	Elida VANUZZO
	Fatiha HAMZA	

Lancy, 27 juin 2019, rd + mgb + cp + cdm

⁸ Dimanche 20 janvier, en pleine foire annuelle de Lonato, Monsieur Roberto Tardani avait bien voulu nous recevoir en mairie. De même, il nous a accordé une audience le lundi 20 mai et une entrevue le mercredi 22 mai pour finaliser ce projet.